



Société québécoise de la Trisomie-21
Organisme national

Funérailles de Lawrence et Tracy Liston

Homélie prononcée par
Monsieur Sylvain Fortin, B.Sc., D.E.S.S., LL.M.
Président
Prix du Gouverneur général du Canada pour l'entraide 2014

Laval, samedi le 7 novembre 2015

Funérailles de Lawrence et Tracy Liston 7 novembre 2015

Monsieur l'abbé Normand D'Aigle,
Chers amis,

Je suis le père de Mathieu, un enfant né avec une trisomie-21 que j'aime d'un amour infini, et je préside la Société québécoise de la Trisomie-21, l'organisme national pour cette cause. C'est à ce double titre que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Le 18 novembre 2004, les corps de Lawrence et Tracy Liston étaient retrouvés sans vie dans leur demeure de Montréal. Lawrence prenait soin à lui seul de sa sœur Tracy qui vivait avec une trisomie-21. Lawrence étant décédé en premier, sa sœur Tracy n'a eu d'autre alternative que celle de contempler son frère jusqu'à en mourir de faim et de soif et ce, dans la plus grande indifférence générale. Cette souffrance que Tracy a dû traverser seule est maintenant la nôtre.

Nous sommes bouleversés par ce qui est arrivé à Lawrence et Tracy Liston. Et nous nous demandons : «Comment est-il possible que, dans une société évoluée comme la nôtre, où les communications sont si faciles, où des services diversifiés sont offerts, deux personnes démunies aient pu mourir dans la solitude et l'indifférence et qu'on l'ait découvert seulement plusieurs jours plus tard?» N'est-il pas déroutant de nous poser pareille question alors que le Québec, il y a peu de temps, réfléchissait à haute voix à la question du «mourir dans la dignité»?

Mais ce n'est pas le lieu ni le moment de chercher à savoir si nous aurions mal assumé nos responsabilités. Nous sommes ici pour dire un dernier adieu à Lawrence et Tracy car personne ne leur en avait fait, mais surtout pour nous laisser instruire par ces événements, car ils ont beaucoup à nous apprendre.

Notre société n'en a que pour la beauté physique, les capacités intellectuelles, la matérialité, les manques d'humilité et les performances de toutes sortes. On comprend alors qu'il lui soit difficile de découvrir ce que des vies comme celles de Lawrence et Tracy peuvent lui apporter. Pourtant elles nous rappellent, dans leur existence toute simple, ce que le pape Jean-Paul II répétait si souvent : «*Nous valons ce que vaut notre cœur*». Or, le frère et la sœur étaient liés l'un à l'autre, non seulement par les liens du sang mais par ceux d'un amour inconditionnel et d'une confiance indéfectible, au point qu'ils étaient incapables d'imaginer une séparation. On dira que Lawrence a mal évalué sa propre fragilité mais, dans son esprit, cela était secondaire en regard de son affection et de sa tendresse pour sa sœur Tracy. Aux yeux du monde, leur manière d'être et leur façon de vivre les reléguaient parmi les pauvres, les petits, les indigents. Mais, par leur cœur, ils se sont révélés des grands, des géants.

Quant à la trisomie-21 de Tracy, elle était due, comme nous le savons, à la présence d'un troisième chromosome dans ses cellules. Le monde médical dit : un chromosome de trop. Ma connaissance des personnes vivant avec une trisomie-21, de mon fils Mathieu en particulier, m'a depuis longtemps convaincu que ce n'est pas un chromosome de trop mais un chromosome de plus : un chromosome supplémentaire pour un supplément d'amour. C'est le chromosome de l'amour; il s'exprime en effet par une exceptionnelle capacité d'amour. Quiconque observe attentivement les personnes vivant avec une trisomie-21 constate qu'il n'existe chez elles pas une once de méchanceté, pas un millimètre de jalousie, pas un milligramme de rancœur. Dans leurs yeux, c'est de l'amour à perte de vue : les autres sont beaux et ils sont prêts à leur ouvrir les bras pour un accueil sans condition et une généreuse accolade.

Fort de cette conviction, je suis certain que, de là-haut, Tracy nous a pardonné ce que nous n'avons pas fait ou ce que nous aurions mal fait à son endroit. Mais, de là-haut aussi, elle nous invite à «prendre le chemin du cœur». C'est là d'ailleurs la devise de la Société québécoise de la Trisomie-21 : *«ils nous conduisent sur le chemin du cœur»*. Les personnes vivant avec une trisomie-21, dont la grande majorité sont malheureusement éliminées avant leur naissance, comptent peut-être parmi celles dont notre société a le plus besoin, car elles nous conduisent sur le chemin du cœur.

Une béatitude de Jésus dit : *« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu.»* J'aime penser que les personnes vivant avec une trisomie-21 représentent bien ces cœurs purs qui voient d'abord ce qu'il y a de bon et de lumineux en chaque personne. Aujourd'hui, Tracy nous invite à voir le monde comme à partir de ses propres yeux : en oubliant les ombres et en célébrant la lumière présente en chaque personne. La béatitude dit : *«Ils verront Dieu.»* Et comment donc! Dans la foi, nous le croyons, Lawrence et Tracy sont réunis de nouveau. Eux qui avaient marché main dans la main sur le chemin de l'amour, les voilà entrés pour de bon et ensemble dans ce Royaume où tout n'est qu'Amour.

La façon dont Tracy nous a quittés nous permet de prendre conscience d'une autre réalité. Cette situation sera plus fréquente car les personnes porteuses d'une trisomie-21 vivent de plus en plus longtemps. Je vous confie un rêve : que la Société québécoise de la Trisomie-21 puisse se doter un jour d'une résidence d'accueil pour personnes âgées vivant avec une trisomie-21 car, visiblement, leur présence dans les CHSLD ordinaires ne leur convient pas. La Société québécoise de la Trisomie-21 est déjà à l'œuvre pour l'implantation de la Maison Anne et Charles de Gaulle qui rappelle que le général de Gaulle avait une fille porteuse d'une trisomie-21 prénommée Anne, qu'il chérissait tendrement. Je souhaite que nous soyons aidés de la population québécoise, afin que nous puissions y consacrer une part de nos ressources et de nos énergies.

Lawrence et Tracy, cette tendresse que nous aurions pu vous exprimer de votre vivant, nous voulons qu'elle effleure notre mémoire, chaque fois que nous penserons à vous. En réfléchissant sur votre vie et votre mort, nous y avons découvert une signification plus importante et plus grande que nous l'aurions cru. Par le fait même, vous nous aidez à donner un supplément de sens à notre propre existence. Pour tout cela, nous vous disons merci, adieu et au revoir.